

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

J'ai retrouvé le livre dont je vous ai parlé. Son titre : *La première mort de Hussein-Dey* ; son auteur : M. K. Bouguerra ; son éditeur : l'EnAP. ; 180 pages ; son prix de l'époque : 60 DA ; sans date d'impression et de parution. Vous aurez une vue de l'intérieur du sultanisme de province mais quelle vue ! C'est impressionnant ! L'auteur était très bien documenté sur la vie de l'époque et vous retrouverez quelques-uns des noms qui nous sont restés familiers comme celui de Hamdan Khodja.

Mais pour une vue de l'intérieur du vrai sultanisme, celui de la Sublime Porte, vous pouvez lire un roman historique : *La nuit du sérail*. J'oublie les noms des auteurs car ce sont de vieilles lectures. Ces deux livres situent leurs histoires au moment décisif de la perte de puissance de l'Empire ottoman quand des forces soit militaires soit civiles tentent de secouer le pouvoir paralysant de la bureaucratie pour entamer des réformes en vue de créer un Etat. Les deux sources d'inspiration seront la Grande-Bretagne mais surtout la France de Napoléon Bonaparte. Alger ou Tunis ne vivront que de lointains échos de ces luttes alors que l'Egypte en sera un épice centre décisif où l'émir Abdelkader sera initié à quelques-unes des grandes idées de la réforme qu'il appliquera en Algérie dans son court magistère. A l'intérieur du Sérail Ottoman, les militaires, confrontés sur le terrain à la montée en puissance des pays européens, aux difficultés croissantes après la défaite devant Vienne, se heurtent à l'intransigeance de la bureaucratie religieuse. Elle aurait perdu son rôle central de légitimation et donc tout pouvoir avec la création d'un Etat. Car dans le sultanisme, il existe un pouvoir. Un pouvoir, une administration mais pas un Etat, c'est-à-dire un espace abstrait fait de lois et de règlements opposables à tous et acceptés par tous dominants comme dominés. Dans le sultanisme, la loi c'est le bon vouloir du sultan. En réalité c'est le bon vouloir du sérail. Cette opposition militaire s'achèvera par la défaite de la Turquie au cours de la Première Guerre mondiale et par la défaite des religieux qui tentaient de se cramponner aux vieilleseries du califat. Pour enfin réaliser les réformes urgentes à la survie de la Turquie comme puissance, les militaires les débarqueront du pouvoir et proclameront la laïcité. La laïcité turque est le résultat de près de deux siècles de luttes pour la modernisation d'un empire bloqué par la nature de son pouvoir et son incapacité à construire un Etat.

Dans le sultanisme le rapport de force fait que le sultan se voue à un destin personnel, celui du tyran, qui fait ce qu'il veut mais à l'intérieur du sérail. Il fait vraiment ce qu'il veut : il coupe les têtes, révoque et nomme, reçoit une grande part du butin, possède un harem que plusieurs vies ne contenteraient pas mais ne sait rien de ce qui se passe hors des murs de son palais.

Il paye son droit à la tyrannie en restant dans un rôle d'icône religieuse, l'Unique Vérité par laquelle se perpétue le despotisme en quête insatiable du butin.

M. B.

ÉTRANGE RÉACTION

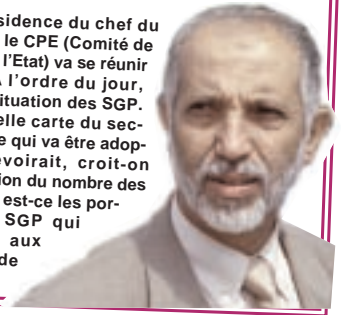
Abdelaziz Belkhadem aurait saisi officiellement Hamraoui Habib Chawki afin que l'ENTV ne couvre plus ses activités en qualité de chef du gouvernement, indique-t-on de sources sûres. Nos sources précisent que cette réaction de Belkhadem est intervenue suite à une entrevue qu'il aurait eue avec Abdelaziz Bouteflika.

**Générosité**

Un jeune couple, vivant dans une situation précaire, s'est rapproché dernièrement du ministère de la Solidarité pour obtenir une aide. Les services du département de Djamel Ould Abbès se sont montrés très généreux en leur offrant... deux sachets de lait.

Réunion aujourd'hui du CPE

Sous la présidence du chef du gouvernement, le CPE (Comité de participation de l'Etat) va se réunir aujourd'hui. A l'ordre du jour, semble-t-il, la situation des SGP. Est-ce la nouvelle carte du secteur économique qui va être adoptée et qui prévoirait, croit-on savoir, la réduction du nombre des SGP à douze ou est-ce les portefeuilles des SGP qui reviendraient aux ministères de tutelle ?

**On cherche à l'hôtel El Djazair**

A l'hôtel El Djazair, on cherche un comité de participation de l'entreprise sur mesure. Ainsi, des groupes de travailleurs se manifestent pour briguer un mandat. Espérons seulement que ces futurs représentants siégeront pour défendre les travailleurs et non tirer les dividendes du poste.

Monsieur le Ministre !

Un des vice-présidents de l'Assemblée populaire nationale a changé de chauffeur à quatre reprises depuis son accession à ce poste. Pour la petite histoire, cet élu a congédié un des chauffeurs car celui-ci omettait de l'appeler « Monsieur le Ministre », fonction qu'il a eu à occuper par le passé.

**le HIC**
lehic.dz@hotmail.com